

Quelques principes et exemples de la Permaculture

L'article original a été créé par

[Central Rocky Mountain Permaculture Institute \(traduction par Passerelle Eco\)](#)

Cet article est paru dans Passerelle Eco n°15, dans la série de présentation des principes de la permaculture

C'est quoi la Permaculture ?

“Permaculture” est une combinaison des mots *permanent* et *agriculture* ou plutôt *culture* dans des textes récents. La permaculture des origines est une approche particulière de la pratique de l'agriculture soutenable et du jardinage, de la gestion globale d'un site. Elle a maintenant investi d'autres domaines comme la construction par exemple. De fait, c'est aussi un mode de vie.

La permaculture nous invite à observer la dynamique des écosystèmes naturels. On peut appliquer ensuite la connaissance acquise en construisant des écosystèmes qui servent nos besoins - humains - sans dégrader l'environnement naturel. Les sites permaculturels intègrent les plantes, les animaux, les paysages, les structures et les humains dans des systèmes symbiotiques où les produits d'un élément satisfont les besoins des autres.

Une fois établie, le système permaculturel peut-être maintenu en utilisant un minimum de matériaux, d'énergie et de travail. En recyclant les ressources utilisées à nouveau dans le système, elle minimise aussi la pollution. **Elle vise aussi à satisfaire efficacement les besoins humains par le choix d'espèces adaptées aux conditions locales observées**, donc productives. Un système permaculturel inclut de multiples et très divers éléments, de manière à ce que si l'un d'eux échoue, le système reste stable. Il est ainsi gage de stabilité économique à long terme, bien plus qu'un système conventionnel spécialisé et très dépendant des énergies fossiles.

▲ Son origine

La permaculture a été développée en Australie à la fin des années 70 par Bill Mollison et David Holmgren, suite aux recherches du japonais Fukuoka. Depuis, c'est devenu un mouvement mondial et Emilia Hazelip, que nos lecteurs connaissent déjà, en a été la fervente introductrice en France.

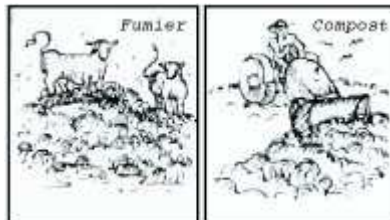
La permaculture est une combinaison unique de pratiques traditionnelles et de connaissances scientifiques, de sagesse, d'idées innovatrices et de stratégies efficaces. La permaculture peut s'appliquer à toutes les échelles : fermes, appartements, ranchs, banlieues, villes, jardins,

écoles et communautés. Elle s'adapte à chaque climat, y compris les tropiques, les déserts, les montagnes et les côtes. D'ailleurs, des sites de démonstration existent tout autour du monde.

▲Les enjeux

L'agriculture occidentale est à un carrefour. Elle a atteint une remarquable productivité, mais elle n'a pas pris en compte les conséquences de ses pratiques. Les coûts de l'érosion de la terre, la pollution de l'eau, l'incertitude économique et le déclin de la ferme familiale sont aujourd'hui des problèmes terribles. Peu à peu, la prise de conscience est faite, que l'on doit changer nos façons de faire et de penser. Plutôt que d'exploiter les ressources naturelles jusqu'à ce qu'elles soient épuisées, nous devons apprendre à comprendre la Nature, partager son abondance, et seulement guider ce processus au lieu de se battre contre lui. Les gains à court terme sont un leurre.

▲Un exemple



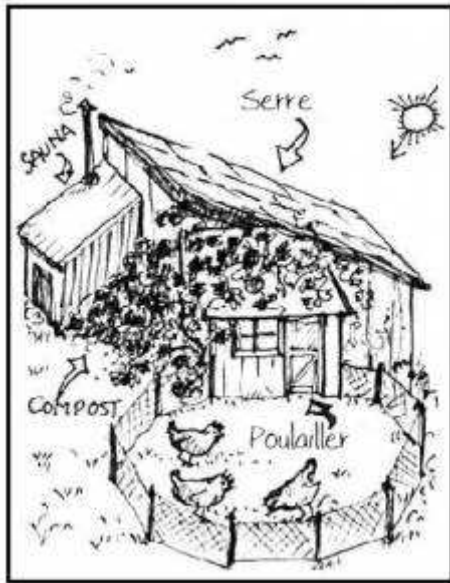
Le principe fondamental de la permaculture est de transformer les difficultés en opportunités, les problèmes en solutions, et les "déchets" en ressources.



Exemple : L'eau qui passe à travers le fumier, peut-être source de pollution pour l'eau souterraine, mais les élevages peuvent à la fois éliminer cette pollution et augmenter leurs revenus en faisant du compost, en élevant des vers de terre dans celui-ci, et en vendant ensuite à la fois les vers et le compost mûri.

Les fonctions importantes sont réalisées par plus d'un composant. La conversion du CO₂ en oxygène, par exemple, est une fonction vitale de la planète. De nombreux éléments y contribuent, tels que les arbres, les plantes, les micro-organismes du sol et le plancton de l'océan.

Des composants supplémentaires pour réaliser une même fonction aident le système à se maintenir même quand un élément vient à manquer.



Par exemple, dans une pépinière, la chaleur est un élément important.

On cherchera donc à réaliser cette fonction "chaleur" par une multiplicité de moyens :

- ▶ Durant la journée, on peut stocker la chaleur excédentaire apportée par le soleil dans une masse thermique, comme une masse d'eau ou de pierres, pour que cette chaleur soit libérée une fois la nuit tombée.
- ▶ On peut aussi pomper l'air chaud pour l'envoyer dans un épais lit de pierre situé au dessous de la surface cultivée.
- ▶ On peut choisir l'emplacement de manière à ce que le mur nord soit appuyé au flanc d'une colline, ou bien l'appuyer à la maison pour une meilleure protection des éléments, à la fois de la serre et de la maison.
- ▶ On peut isoler le mur face nord en y adossant du compost (qui chauffe en mûrissant !) et un sauna, et protéger le mur face ouest avec un poulailler.
- ▶ On peut ainsi ventiler la pépinière avec l'air chaud du sauna, et l'air chaud filtré du poulailler.
- ▶ Le soir, on peut maintenir une bonne température en isolant avec des volets mobiles.

On reconnaît au passage nombre de techniques mises en oeuvre dans les habitats bioclimatiques.

Chacun de ces éléments contribue à réchauffer la pépinière.

Les créatures vivantes entretiennent des rapports bénéfiques entre elles et la position de l'une sert les besoins de l'autre.

Dans une région aride, comme l'ouest des états-unis ou le sud de la France par exemple, on peut ainsi trouver un pied de cassis grandissant à l'ombre d'un douglas.

L'arbre protège le buisson de la trop grande chaleur du soleil de l'été, et l'aide à conserver l'humidité précieuse qui lui permet de produire des fruits.

On peut encourager les rapports favorables entre les éléments en les plaçant de manière à ce qu'ils s'entraident les uns les autres.

De cette manière, la permaculture réduit grandement les interventions externes et le travail requis pour maintenir le système en place.

Cela réduit aussi les déchets inutilisés qui sinon finiraient par polluer.

Par exemple, on peut planter de la menthe au dehors d'un mur face sud d'une pépinière solaire, sous le rebord du toit.

La menthe, qui s'épanouit dans l'humidité et le soleil, recevra l'eau de pluie tombant du toit, en bénéficiera grandement et empêchera en même temps l'érosion.

D'autre part, son odeur forte écartera les insectes. En pénétrant la pépinière avec les courants d'air, elle fera fuir certaines mouches et d'autres nuisances.

Avec l'observation patiente et attentive du site à travers les saisons et les extrêmes climatiques, on peut apprendre à coopérer avec le processus naturel actif sur place. On peut intégrer les humains dans certaines parties du milieu naturel pour augmenter les services rendus, et laisser d'autres parties du terrain dans leur état naturel.

L'observation de l'orientation au soleil et de la pente du terrain est essentielle. C'est la pente, même faible, qui induit le flux des énergies et nutriments sur le terrain. On peut utiliser la gravité pour déplacer eau et matériaux.



Différentes orientations vis à vis du soleil, alliées à la confluence des caractéristiques environnantes, créent en chaque endroit des conditions différentes de vie, qui permettent de cultiver une grande variété de plantes. La circulation des énergies et des nutriments sur le site détermine le caractère naturel de ses différentes parties : soleil, pluie, animaux, feu, etc. En rassemblant ces ressources localement, on peut profiter au maximum du soleil et de la pluie pour les jardins, tout en écartant les animaux locaux et en parant au feu pour empêcher les désastres.

Après avoir analysé les influences naturelles sur un terrain orienté au sud, par exemple, on peut créer un bosquet d'arbres au nord du site. En hiver les arbres vont protéger la maison des vents violents et vont préserver la précieuse chaleur du soleil. L'été ils vont absorber l'eau surabondante lors des tempêtes, et vont ombrager le côté ouest du bâtiment pendant les après-midi où il fait trop chaud. La végétation est aussi un refuge pour les abeilles et les oiseaux, et elle peut aussi donner des fruits, du bois pour le feu et d'autres produits utiles.

La Nature prend toujours soin de la terre, soin de ses habitants, et réinvestit toujours dans le futur. Cette vision éthique fondamentale est une fondation solide sur laquelle les êtres humains peuvent construire un futur soutenable.

A partir de ce principe de base, on peut créer des valeurs personnelles et des objectifs spécifiques, et développer peu à peu une vision claire du système qu'on veut créer, de manière à la fois détaillée et globale dans ses principes.



Ainsi, les fermiers peuvent choisir de s'occuper de la population locale, par exemple, en s'associant à une AMAP.

Dans une AMAP, les familles riveraines membres participent aux coûts annuels de production via un système d'abonnement en échange d'une partie de la production chaque semaine. Ils partagent les risques et les produits avec le fermier, garantissent un marché pour tout ce qui est produit, et dans certaines AMAPs, ils labourent avec lui quand il y en a besoin. Grâce à cette étroite association, ils reçoivent une grande variété de légumes et fruits frais, mûrs, de bonne qualité, cultivés dans la région, toute l'année. De plus, en participant occasionnellement aux travaux de la ferme, ils se reconnectent avec la Nature et tissent des liens avec d'autres membres.

Ainsi, le principe "s'occuper des autres habitants du voisinage" induit le fermier à transformer une situation de marché incertaine en une entreprise économique stable, et génère de plus un groupe de soutien sympathique.

La permaculture est un système de conception aboutissant à la création d'un écosystème autonome et nourricier.

La conception d'un écosystème commence par l'observation attentive des cycles naturels sur place, des énergies et de toutes les ressources disponibles sur place.



On peut ensuite créer un système qui imite la nature et qui vit de manière autonome : une fois créé, il fournit une grande variété de nourriture de bonne qualité, des fibres, et l'énergie nécessaire à la vie des habitants humains qui en font partie, et il se maintient presque tout seul.

Ces principes fondamentaux sont universels : on peut les appliquer en ville, dans les déserts, les fermes, les ranchs, et les jardins familiaux.

Le processus commence quand on le peut avec la construction de la maison et des autres endroits fréquemment utilisés, et s'étend à l'entièreté du site. La permaculture s'applique à l'échelle appropriée, de manière à permettre la meilleure utilisation de l'énergie humaine et des ressources sans abuser d'aucun des deux. En s'occupant intensément d'une surface beaucoup plus petite, on peut obtenir une meilleure productivité, utiliser les ressources avec plus d'efficacité, et laisser une part de la terre à son état naturel.